Fédération des Centres sociaux et Socioculturels de France (FCSF)

C'est Possible!

N°25 • Septembre - Novembre 2022

DOSSIER

Banquets citoyens

Débattre près de chez soi !

Photo : Marta Nascimento

Banquet Citoyen de Joué les Tours (37)

EN IMAGES
Des Banquets, des Banquets et encore des Banquets !

PORTRAIT
Noëla N'Guessan
« La force du pouvoir d'agir »

ICI & AILLEURS
Trop bien !
À Marseille, cet Ehpad qui n'en a que le nom !

«On a le temps pour nous», de Katy Léna Ndiaye, 2018, Semfilms, Indigo Mood Films, Paradocs asbl

Votre centre social est abonné à tënk

- 10 documentaires à projeter au sein de votre centre
- Des ciné-débats en ligne (Ciné Canap')
- Des outils divers pour vous donner des clés sur l'utilisation du documentaire dans vos animations
- Tous les documentaires disponibles sur Tënk pour vos visionnages individuels

Retrouvez toutes les infos sur
http://leblogdetenk.fr/faq-centres-sociaux/

Besoin d'aide ? Demandez-nous !

Contact Tënk : projectionfcsf@tenk.fr
Contact FCSF : anouk.cohen@centres-sociaux.fr

tënk le cinéma documentaire en ligne

Centres Sociaux

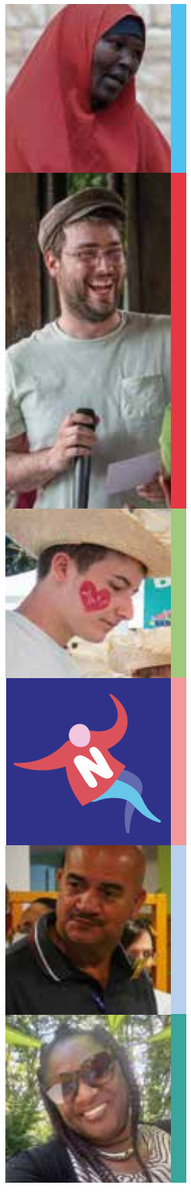
édito

Mazette ! Fichtre ! Waouh ! Bravo ! Quand nous pensons à la campagne des banquets citoyens qui vient de s'achever, une multitude d'interjections positives nous vient… Comment ne pas être collectivement fiers de ces 300 banquets partout en France ? Comment ne pas se dire que nous, centres sociaux et fédérations, sommes à la bonne place quand nous nous mobilisons pour que des habitants de nos territoires s'emparent de questions sociales, s'expriment, échangent et se projettent ? Comment ne pas se féliciter que ces mêmes habitants répondent présents et soient ravis de pouvoir contribuer au "faire-ensemble" ? Les urgences sociale, environnementale, démocratique nous obligent, comme elles devraient obliger tous les acteurs publics. Elles nous "obligent" notamment à renforcer le rôle d'activateur de citoyenneté et de démocratie des centres sociaux pour plus de justice sociale et environnementale. Nos fondamentaux tout comme le savoir-faire et l'engagement des équipes bénévoles et professionnelles permettent d'être confiants sur notre possibilité d'y arriver !

Tarik Touahria
Président de la FCSF

> “Comment ne pas se féliciter que des habitants de nos territoires soient ravis de pouvoir contribuer au "faire-ensemble" ?”

sommaire



4 Ici et ailleurs
Des actualités de France et d'ailleurs sur des démarches de personnes essayant de changer les choses !

6 Dossier
Banquets citoyens : Débattre près de chez soi

12 Poster

14 Suite du dossier spécial !

16 En images
Des Banquets, des banquets et encore des Banquets !

18 En direct du réseau
Quelques actualités du réseau des centres sociaux et de leurs partenaires !

20 Congrès
Banquet Final : dernière ligne droite !

21 Outil d'animation
Retour vers le passé des centres sociaux

22 Portrait
Noëla N'Guessan
« La force du pouvoir d'agir »

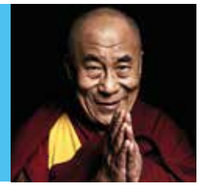
c'estPossible! N°25
Une publication de la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de France (FCSF)
10 rue Montcalm 75869 Paris Cedex 18
Téléphone 01 53 09 96 16
cestpossible@centres-sociaux.fr / www.centres-sociaux.fr
Comité de rédaction
Anouk Cohen, Denis Tricoire, Benjamin Pierron, Hugo Barthalay, Alain Goguey, Francisco Garcia Canelo, Tarik Touahria, Jean-Philippe Vanzeveren, Martine Wadier
Textes
Anne Dhoquois, Anouk Cohen, Benjamin Pierron, Maxime Bée, Maïa Cordier, Sarah Cerange, Saléha Belkacem
Maquette Vincent Montagnana
Photos Droits réservés
Impression Centr'Imprim 36100 ISSOUDUN

Dans ce numéro spécial se cachent des petites conserves, très utilisées pour les chamboules tout lors des **Banquets citoyens** ! Saurez-vous les retrouver ? Réponses en page 18.

Ça bouge ici et ailleurs

LA CITATION DALAÏ LAMA

« Il n'y a personne qui soit né sous une mauvaise étoile, il n'y a que des gens qui ne savent pas lire le ciel »



Chef politique et spirituel du peuple tibétain, le Dalaï Lama est, selon la religion bouddhique, l'incarnation du Bodhisattva. Tenzin Gyatso est actuellement le quatorzième Dalaï Lama. Il est déclaré Dalaï Lama à l'âge de 3 ans et est le témoin de l'invasion de son pays par "l'armée de libération" chinoise en 1950. L'échec de la révolte de Lhassa, en 1959, contraint le Dalaï Lama et 80 000 Tibétains à l'exil en Inde. Dès lors, Tenzin Gyatso ne cesse de prôner de façon pacifique la libération de son pays. Il est nommé prix Nobel de la paix en 1989 pour son action. Le Dalaï Lama est aujourd'hui réfugié à Dharamsala, siège du gouvernement tibétain, d'où il attend le départ des autorités chinoises.

TROP BIEN !

À MARSEILLE, CET EHPAD QUI N'EN A QUE LE NOM !

À Marseille, Les Jardins d'Haïti réinventent les codes des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. Le lieu est également une crèche, une résidence étudiante solidaire, un jardin partagé, un coworking…Créée en 1951, cette association a à cœur de proposer une maison de retraite différente, qui respire la vie et la joie, axée sur l'intergénérationnel et les échanges avec la vie du quartier. Street-art, baby foot…une déco qui dénote pour un EHPAD ! Un programme alléchant avec notamment un marché bio et des concerts l'été, un restaurant bistronomique à la place du réfectoire ou des pizzas party tous les jeudis ou bien encore des expositions de plasticiens en résidence ! Une école va même venir y faire classe tous les quinze jours. « c'est une maison à vivre, pas un mouroir », insiste Laurent Boucraut, à la tête de cette « association à but non lucratif ». L'objectif ? « péter les codes » ! Il fait partie des 25 sites français, et le seul de la région, retenus dans le cadre de l'appel à projets de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA) : « Un tiers-lieu dans mon Ehpad ».
bit.ly/3oxB18S

ÇA VAUT DE L'OR !

LE TRANSISTORE

L'association Le TransiStore, issue d'une initiative citoyenne et basée à La Chapelle sur Erdre (44), mène depuis sa création en 2016 des actions en faveur d'une consommation plus responsable. Pour agir dans le domaine de la réduction des déchets, de la consommation responsable, de la solidarité et offrir une alternative aux objets neufs, l'association Le TransiStore propose divers leviers. Une ressourcerie, deux BoitTàTroc, des ateliers "faire soi-même", des événements de sensibilisation, un kit de vaisselle lavable… La structure répond à des enjeux de proximité, de solidarité, économique et écologique. **letransistore.org**

CONNAISSEZ-VOUS ?

TOGETZER

ToGetZer est une plateforme qui permet d'organiser du covoiturage pour celles et ceux se rendant à un même événement.
Il suffit de créer l'événement, de partager le lien aux invités qui pourront organiser le covoiturage gratuitement. La plateforme est personnalisable et de nombreuses fonctionnalités existent (pour un événement, une association…). Et en plus, c'est sans pub ! **togetzer.com**

en bref

La réalité virtuelle au service de l'insertion professionnelle des jeunes «invisibles»

Dans les Hauts-de-France, pour faire face à la précarité et l'isolement des jeunes et faciliter leur insertion professionnelle, Apprentis d'Auteuil a créé, en 2021, un dispositif innovant :le programme Potenti'elles. L'objectif : partir à la rencontre des jeunes (femmes, principalement) des quartiers prioritaires en quête d'informations sur leur avenir professionnel, afin de les accompagner dans leur projet. La réalité virtuelle permet de rentrer plus facilement en contact avec les jeunes et à ces derniers de voir à quoi ressemble le quotidien d'un soudeur, d'un menuisier… **bit.ly/3PKEuNC**

Le Rapiloteur

Le Rapiloteur c'est un camion scène qui tient son nom du verbe poitevin "rapiloter" qui veut dire rassembler !Ce drôle de camion, basé à La Roche sur Yon (85), propose du théâtre, de la musique, de la danse, des contes, du débat public, des conférences gesticulées, des projections…sous le principe de scène ouverte où tout le monde est invité à contribuer ! Le Rapiloteur arpente les places publiques, il a rendu visite à la maison de quartier des Forges début juillet. **facebook.com/LeRapiloteur**

L'IMAGE DU NUMÉRO

UN TABLEAU DE BOTTICELLI MOBILISÉ POUR DÉNONCER L'INACTION CLIMATIQUE

Deux militants du collectif Ultima generazione (Dernière génération) ont collé leur main sur la vitre du Printemps, célèbre tableau de Botticelli, à Florence en Italie, vendredi 22 juillet (avec une colle adaptée !). Un troisième activiste a déroulé une banderole sur laquelle était inscrite « Dernière génération, plus de gaz, plus de charbon », indique Le Parisien. « De la même manière que nous défendons notre patrimoine artistique, nous devons nous consacrer au soin et à la protection de la planète », a déclaré le collectif dans un communiqué. Il demande de stopper immédiatement la réouverture des centrales à charbon et d'augmenter la production d'énergie solaire et éolienne.

VIVRE ENSEMBLE

Une coloc qui fait du bien !

Dans cette colocation géante, jeunes actifs et jeunes avec handicap forment « une équipe de choc ». Fratries vient d'ouvrir sa première maison à Nantes :une nouvelle initiative de colocation solidaire unique en France qui réinvente le vivre ensemble et la (re)création de lien humain pour mieux « faire société.» Objectif : s'attaquer au problème de l'isolement de jeunes en situation de handicap, souvent forcés de rester chez leurs parents, faute de solutions d'hébergement adaptées. Au vu de son succès, une nouvelle colocation doit ouvrir ses portes à Rennes prochainement ! **bit.ly/3OED7P4**

ailleurs

ESPAGNE : CE CENTRE COMMERCIAL TRANSFORME SON PANNEAU PUBLICITAIRE EN ABRIS POUR OISEAUX

Comment rendre un panneau d'affichage utile aux volatiles ? En le transformant en nichoirs !Voici l'idée géniale de la galerie marchande Portal de la Marina à Ondara. Sur sa publicité géante placée en bord de route, le centre commercial a installé 80 abris en bois. Ces derniers sont équipés de paille afin que les oiseaux puissent y faire leur nid durant l'hiver ou en période de nidification. Une manière intelligente d'accroître sa popularité, tout en préservant la biodiversité. Pour rappel, près de 600 millions d'oiseaux nicheurs ont disparu en Europe depuis les années 1980, soit une baisse vertigineuse de 17 à 19 %. Des chiffres alarmants qui montrent l'urgence d'agir pour ces volatiles si précieux à l'environnement.

SOMALIE : UN NOUVEAU MÉDIA 100 % FÉMININ

Un nouveau média composé d'une équipe 100 % féminine entend mettre en lumière la situation des femmes, et notamment le sujet occulté des violences sexistes, dans la très conservatrice société somalienne. Toutes âgées de moins de 28 ans, les six journalistes de Bilan Media ("bilan" signifie "beauté" en somali) diffusent depuis trois mois leurs programmes vidéo sur Dalsan, la chaîne radio et télévision de Mogadiscio qui les héberge, et sur les réseaux sociaux.
Parmi ces quelques sujets, on trouve une interview avec une des rares femmes politiques somaliennes, Fawzia Yusuf Adan, un reportage sur la situation sanitaire des femmes dans un camp de déplacés, un autre sur une jeune fille devenue mère à 16 ans qui reprend sa scolarité… Autant de sujets peu courants dans les médias de ce pays de la Corne de l'Afrique à la société patriarcale, religieuse et conservatrice.

Banquet d'Audincourt (Doubs)

Photo : Lucile Barbery

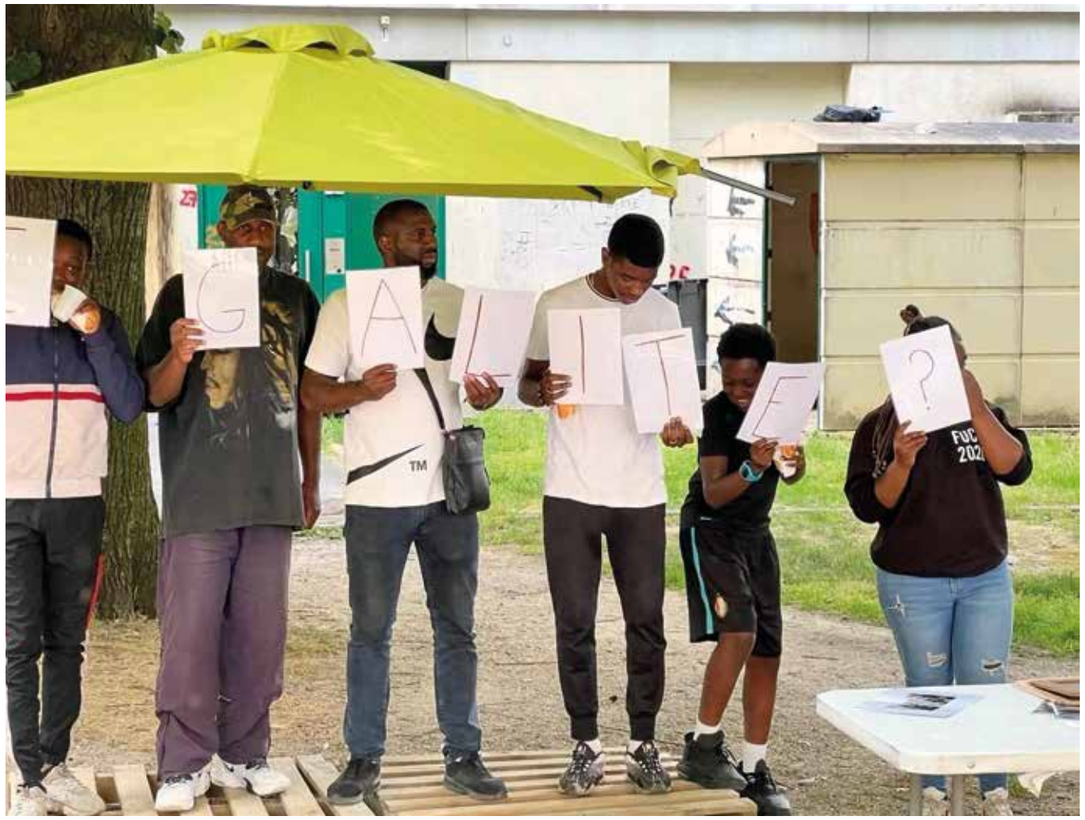
Banquets citoyens
Débattre près de chez soi !

Il y en a eu près de 300 entre mai et juillet. C'est dire la réussite de la démarche congrès de la FCSF incitant les centres sociaux à investir l'espace public et à récolter de la matière en vue du banquet final qui se déroulera en mai 2023 à Lille. Retour sur cinq banquets citoyens qui ont réuni des centaines de participants à travers la France.

UN DOSSIER RÉALISÉ PAR ANNE DHOQUOIS

À chaque banquet sa spécificité. Question de statut, de territoire, d'organisation interne. Leur point commun : les thématiques abordées. La justice sociale et la démocratie sont en effet au cœur de la démarche congrès de la FCSF qui s'achèvera en mai 2023 sur un banquet final. Les banquets citoyens avaient donc tous pour objectif de récolter des témoignages de leurs usagers et des habitants de leur territoire sur le creusement des inégalités, la crise de la représentation… Comment ? Telle fut l'une des questions qui a animé les équipes des structures ayant souhaité se lancer dans l'aventure.

Il en va ainsi des centres sociaux de Sarcelles (95), tous municipaux. Dans cette ville de la région parisienne, le choix a été fait d'organiser un banquet par quartier. Le 21 mai, ce n'est donc pas un mais cinq rassemblements qui ont eu lieu parfois à 500 mètres de dis-



Banquet citoyen à Sarcelles (95) le 21 mai

●●● tance. À Valéry-Watteau, on a vu les choses en grand grâce à un appui conséquent des fédérations départementales et nationales. « La fédération des centres sociaux du Val d'Oise a réuni les directeurs du département pour nous présenter la démarche et les objectifs : libérer la parole des habitants sans contraintes et proposer un évènement festif ; on a également organisé un banquet expérimental entre nous en mai dernier afin de tester les outils. Et on a bénéficié d'un kit très bien conçu, mis à disposition par la FCSF », relate Steeve, directeur de la maison de quartier Valéry-Watteau.

Le kit en question présente notamment 24 outils d'animation pour faciliter l'expression et la participation des habitants au débat. À Valéry-Watteau, des stands ont été installés au cœur de ce quartier en pleine rénovation urbaine, à

> “Les habitants pouvaient donner eur avis via les porteurs de paroles, réagir à des photos ou à des citations sur la démocratie, l'égalité, la laïcité...”

côté du terrain de basket. Les habitants pouvaient au choix donner leur avis via les porteurs de paroles, réagir à des photos ou à des citations sur le thème de la démocratie, de l'égalité, de la laïcité, etc. collées sur les gobelets, débattre grâce à du théâtre-images... Ici, des jeunes se lancent dans une discussion sur l'égalité entre les hommes et les femmes. Cyrille commente : « Ça a changé, mais pas assez ; il y a une mauvaise volonté de la part des mecs, qui se sentent supérieurs. C'est franchement gênant et ça ralentit le progrès ». Magda lui emboite le pas : « C'est une question d'éducation ; les hommes pensent que ce n'est pas à eux de s'occuper des enfants, de faire la cuisine... Moi j'éduquerai mes enfants de façon égalitaire : il n'y aura pas de différences dans les tâches domestiques ou les activités extérieures ».

Eleanor a, elle, été attirée par le stand « porteurs de paroles ».

Banquets citoyens, kezako ?

On en parle dans chaque numéro de C'est Possible ! depuis un petit bout de temps déjà. Allez, on vous fait un petit topo pour tout savoir sur l'intention des Banquets !

Un Banquet citoyen c'est un événement, en plein air, ouvert au grand public, où l'on débat, mange et se rencontre, dans une ambiance conviviale, festive, et culturelle, pour construire les chemins vers un avenir plus juste. Réfléchir et imaginer ensemble à la manière dont on veut transformer la société, écouter ce que chacun a à dire de la justice et des injustices, de la démocratie, d'envies de se mobiliser pour une transition sociale et écologique : c'est l'essence même du Banquet citoyen ! Une belle occasion de montrer que les centres sociaux et socioculturels sont aussi des espaces où l'on cultive le débat, stimule la mobilisation, incarne le pouvoir d'agir des habitants pour construire un monde meilleur.

Les Banquets citoyens sont inspirés des Banquets républicains qui ont eu lieu au XIXe siècle (menant d'ailleurs à la chute de la Monarchie de Juillet et le départ du roi Louis Philippe !). La tradition voulait qu'ils se déroulent en plein air dans des lieux populaires, en prônant une égalité de tous les participants.

Habitante du quartier, elle est venue voir de quoi il en retourne et se retrouve assise à une table avec une feuille et un feutre. « Il ne faut jamais arrêter de dire ce qu'on pense et de donner son avis. J'ai envie de m'exprimer sur la réhabilitation qui n'en finit pas, sur la discrimination injuste dont on souffre quand on habite en banlieue... », expose-t-elle.

Présent à Sarcelles, Nour Eddine Laouer, délégué fédéral du Val d'Oise, a l'air ravi de la tournure qu'ont pris les choses dans son département. Il confie : « Notre

> “Le plus important pour nous, c'était de libérer la parole”

rôle, ça a été d'impulser, d'outiller, de communiquer... À Sarcelles, on a aussi travaillé avec la ville qui a donné un cadrage minimal aux structures. Chacune d'entre elle a ensuite élaboré l'évènement avec leurs équipes, en y associant parfois les usagers et les bénévoles ». Un premier essai transformé.... « Avant, on ne sortait jamais de nos locaux. Le banquet nous a donné envie de proposer régulièrement ce type de rencontres qui facilitent l'échange sur la vie dans le quartier. Les gens sont plus sincères que dans un cadre formel et sont moins dans l'auto-censure. Et puis cela nourrit aussi notre diagnostic pour notre projet social », avance Steeve Labeau.

Débat mouvant et théâtre forum

Autre quartier de Sarcelles, autre ambiance. À Lochères, pas de stands, mais une garderie pour les petits organisés au sein du centre social et non loin de là quatre femmes qui participent à un débat mouvant, animé par le directeur de la structure. Elles ont notamment à se positionner sur la question suivante : peut-on changer le monde à partir d'un centre social ? L'une dit « oui »et argumente : « On peut améliorer le monde à notre niveau. Ça part de nous et ça impacte notre réseau familial puis nos voisins puis le quartier, la ville, etc. De fait, les choses avancent de génération en génération en termes de savoir, de savoir-être... ». Une autre lui rétorque : « On n'a pas de pouvoir sur les autres, le monde, c'est la famille ». La troisième est dans le doute et s'interroge : ●●●

« C'est vrai que l'on gagne en connaissances. Mais ce qu'on vit au quartier, ça reste difficile et cette réalité-là, on ne la change pas ». De vision pessimiste en lueurs d'espoirs, le débat se poursuit… Ce qui fait l'unanimité, en revanche, c'est l'importance du centre social : « Il a changé ma vie quand je suis devenue maman, j'ai été très bien accompagnée », confie l'une ; « on est très actives au sein du centre social, on participe à l'élaboration du projet social et ensemble on trouve des solutions », affirme une autre…

Sous une chaleur de plomb, les minutes s'égrènent et le groupe de participants s'agrandit ; d'autres habitants rejoignent les quatre dames pour une autre activité : le théâtre forum, animé par Emmanuelle, une professionnelle. Les scènes proposées aux spectateurs du jour montrent un enseignant humiliant une élève, une femme agressant un homme, un cambrioleur violentant deux femmes… Toutes et tous se prennent au jeu. Iman, par exemple, salue l'initiative. « J'ai voulu participer au banquet car je veux contribuer à changer ce qui ne va pas ; nous avons des échanges réguliers au sein du centre social mais aujourd'hui, c'est une nouvelle occasion pour exprimer nos besoins et nos attentes ». Sabrina lui emboite le pas : « C'est convivial et cela permet de passer du bon temps avec l'équipe du centre social et les amies que j'ai rencontrées dans le cadre de l'atelier du mardi matin : on n'y fait pas de la cuisine, mais on débat, on échange sur l'éducation de nos enfants, la société… On a une étiquette, nous les mamans des quartiers, ça fait du bien quand, comme ici, on cherche à nous élever vers le haut ».

> « Le banquet nous a donné envie de proposer régulièrement ce type de rencontres qui facilitent l'échange sur la vie dans le quartier »

Entre mai et juillet, 23 banquets comme ceux de Sarcelles ont eu lieu sur le Val d'Oise. De quoi satisfaire le délégué fédéral : « Je trouve très positif que les usagers et les habitants se disent qu'ils peuvent échanger avec les centres sociaux sur des sujets aussi brûlants que la justice sociale et la démocratie. Des thèmes plus faciles à traiter via les animations que lors d'un débat. Avec une approche ludique, il y a moins de violence dans les échanges ».

Débats au Banquet du centre social Cœur Saignant (La Réunion) le 13 juillet

À l'autre bout du monde…

À La Réunion, au sein du quartier Cœur saignant situé sur le territoire de la ville de Le Pan, les problématiques rencontrées sont proches de celles des habitants de Sarcelles. La pauvreté y est endémique – elle concerne 80% de la population – et la situation économique actuelle n'arrange rien. Le directeur du centre social, Nicol M'Couezou, a vu dans les banquets l'occasion de proposer aux citoyens un moment privilégié pour échanger sur des sujets de société, une démarche inédite sur l'île où se met en place une fédération régionale. Une démarche inédite… mais pour attirer la population le centre social a eu l'idée de faire référence à une tradition africaine ancestrale. Le banquet, qui a eu lieu le 13 juillet, a été baptisé « Kozman Sou Piéd'bwa », l'arbre à palabres en créole. Organisé avec l'aide d'un groupe d'habitants du quartier qui a l'habitude de se réunir autour d'un brunch au sein du centre social, il s'est tenu au pied d'un arbre originaire de l'Inde, le banian, dans un square du centre-ville. Pour stimuler la participation, une dizaine de jeunes en service civique ont été missionnés pour interroger les passants, présents en nombre au marché hebdomadaire de la commune, sur les questions de démocratie et de justice sociale.

Banquet Citoyen à Rodez (12)

> « Ce qui m'a agréablement surpris, c'est que les gens ont osé prendre la parole. Or, ce n'est pas simple ici de délier les langues »

Outre ce partenariat avec Unis-Cité, le centre social a su fédérer le service politique de la ville de la mairie, le conseil citoyen, diverses associations locales… afin de mobiliser un maximum d'habitants. Ils pouvaient par exemple répondre à la question « Qu'est-ce que la justice sociale évoque pour vous ? » sur des post-it, accrochés ensuite à un arbre et sur une corde à linge. Enfin, avant de bruncher tous ensemble, ils/elles étaient invités à débattre de ces thématiques sous un chapiteau. « Ce qu'il en est ressorti : des doutes sur la bonne pratique de la démocratie sur le territoire, des constats d'injustice sociale telle que l'inégalité des droits entre les hommes et les femmes ou des problématiques d'accès au logement ou aux soins, la condamnation du laxisme de la justice face à la délinquance, l'importance de rester digne… Je m'attendais à ces propos. Ce qui m'a agréablement surpris, c'est que les gens ont osé prendre la parole. Or, ce n'est pas simple ici de délier les langues », commente le directeur.

De Rodez à Breteuil

Retour en métropole, à Rodez (12) précisément, où le banquet citoyen a été également une occasion de tester le « hors les murs ». Ici, le centre social CAF a organisé un événement en trois temps : le mardi matin 5 juillet au cœur de quartier de Gourgan, puis à l'occasion des marchés le vendredi 8 juillet après-midi et le mercredi 13 juillet au matin en centre-ville. Trois lieux mais partout le même type d'animation, un bar à débats soit une buvette installée autour de trois panneaux illustrés traitant chacun d'une thématique prédéfinie en groupes de travail auxquels adhérents et bénévoles ont participé. Lors de ces temps de préparation, les trois thèmes retenus ont été l'écologie, la justice et l'injustice sociale, le vivre-ensemble.

Le jour J, le principe est le suivant : les personnes interpellées consomment leurs boissons à la table correspondant au thème dont elles souhaitent débattre. Les idées sont ensuite rédigées sur la nappe et celles-ci sont au fur et à mesure retranscrites par un rapporteur sur un écran visible de toutes et tous. « Au départ, on ne savait pas par quel bout le prendre, d'autant que ni la CAF ni la ville n'ont souhaité s'impliquer. La fédération départementale nous a beaucoup aidé pour penser le banquet, l'animer, communiquer, être au clair sur nos objectifs. Le plus important pour nous, c'était de libérer la parole. Pour inciter les gens à s'exprimer, on a inscrit sur les panneaux des phrases choc de type « une famille, c'est un papa et une maman » ; ça a aidé à lancer les débats », ajoute Agnès Verdier, animatrice socio-culturel.

En tout, 170 personnes environ ont participé à l'une ou l'autre de ces rencontres. Beaucoup de matière a été récoltée, malgré quelques difficultés. « Les passants avaient du mal à débattre entre eux ; c'était plus simple de réagir à nos prêts-à-penser ou d'interagir avec nous », constate Agnès. Restent donc les propos tenus par les uns et les autres sur les paradoxes de l'époque – « on nous dit de prendre les transports en commun mais les lignes ferment »ou encore « il y a des offres d'emploi qui ne trouvent pas preneurs »-, la montée de l'individualisme versus l'engagement de la jeunesse pour le climat, la culpabilité des anciens par rapport à l'environnement –« quel monde laisse-t-on aux nouvelles générations » –, etc. Autant de verbatim consignés par le centre social, puis regroupés par thématique, analysés… « On va ensuite réfléchir aux actions à mettre en place dans le cadre du renouvellement de notre contrat de projet », précise Véronique Sanmartin, directrice du centre social de Rodez. Les nappes ont par ailleurs été exposées au centre social. Une façon de valoriser l'action menée et la parole des citoyens. « Cela nous a donné envie d'organiser d'autres rencontres hors les murs car cela permet d'échanger avec un autre type de public, SUITE PAGE 14

CONGRÈS 2020>23
DES CENTRES SOCIAUX & SOCIOCULTURELS DE FRANCE

Les BANQUETS CITOYENS en chiffres !

Sur la campagne nationale entre le 21 mai et le 10 juillet

245 banquets

22 327 participant.es

68 départements

516 centres sociaux

980 heures de banquets

PRINCIPALES THÉMATIQUES DE DÉBATS

Justice sociale · Discriminations · Démocratie · Transition écologique · Vivre ensemble

PRINCIPAUX SUJETS ABORDÉS PAR LES HABITANT.ES

Inégalités hommes / femmes · Inégalités dûes à l'origine · Services publics · Inégalités économiques · Accès aux droits · Justice environnementale · Fracture numérique

ANIMATIONS

175 chamboules tout

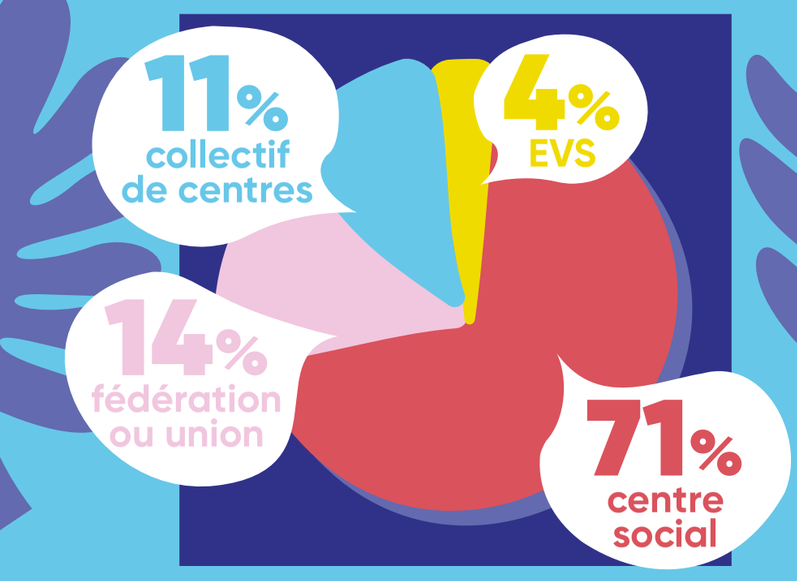
2450 boites de conserve récupérées !

145 porteurs de parole

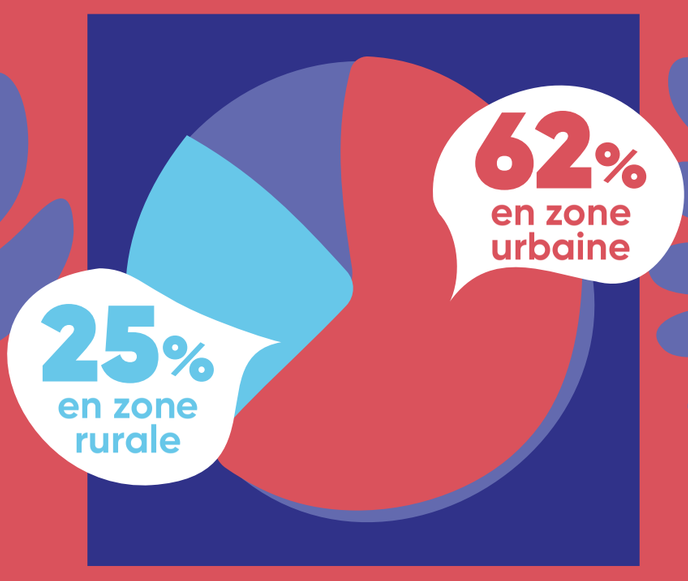
115 débats bar

+ de **117 000** verres servis

PORTEURS DE BANQUETS*



TERRITOIRES*



ÉLU.ES*

Des élu.es étaient présent.es dans **65%** des Banquets

GOODIES*

Des goodies utilisés dans **30%** des Banquets

Le sac à baguettes

Goodie le plus original !

*Chiffres extraits de l'analyse de la collecte nationale des Banquets Citoyens sur la base de 110 réponses (au 20 juillet 2022)

C'est Possible !

Rando débat à Breteuil (60) le 2 juillet

●●● de présenter la structure, de créer du lien avec les habitants. On a été encouragé, félicité, remercié… C'est agréable », conclut la directrice.

Agréable : le terme a également été utilisé pour qualifier le rassemblement organisé par le centre socio-culturel Michel Jubert, situé à Breteuil, une petite commune – un peu plus de 3500 habitants - de l'Oise. Ici, le banquet citoyen a été jumelé avec la fête de la structure, qui se tient chaque année. De fait, il y a du monde au banquet citoyen. On est le 2 juillet et le temps est au beau fixe. Une chance car, aux côtés de la buvette, d'un stand de jeux en bois, d'une scène où officie des danseurs de danses de salon, etc., l'une des activités proposées par l'équipe du centre social, c'est une rando/débat. Il y a aussi du photo-langage, des porteurs de parole sur les avantages et les inconvénients de vivre en zone rurale, le baromètre des injustices… Toute l'équipe du centre social est mobilisée. Un autre objectif de ce banquet citoyen : « Les salariés ne sont pas assez impliqués dans le projet social. Nous voulons les amener à réfléchir davantage sur ce qu'est un centre social, ses missions… sans oublier les habitants qui pourraient également participer à son élaboration », ajoute Cédric Fréjean, directeur adjoint du centre social.

15 heures, la rando/débat se met en route. Aux commandes : Virginie Sorel, référente famille, senior et solidarité au centre social. Le concept : organiser une marche dans la ville et dans le parc municipal, situé non loin du banquet, et régulièrement proposer aux participants un débat mouvant sur cinq questions de société rédigées sous forme d'affirmation : « Les hommes signent plus facilement des CDI à temps plein que les femmes » ; « Il y a moins de discriminations liées à l'orientation sexuelle qu'il y a vingt ans », etc. Une trentaine de personnes, de tous âges, s'élancent. Parmi elles, Joëlle, assistante maternelle. Elle confie : « C'est original comme idée d'allier randonnée et débat. Cela permet de faire connaissance, d'échanger… Je trouve génial que des jeunes donnent leur avis ; c'est intéressant, par exemple, d'avoir leur point de vue sur le harcèlement que peut subir un adolescent transgenre ».

> “Je trouve génial que des jeunes donnent leur avis ; c'est intéressant, par exemple, d'avoir leur point de vue sur le harcèlement que peut subir un adolescent transgenre”

Après des débats sur l'utilité du vote, les études supérieures – réservées qu'aux familles aisées ? – et sur les congés parentaux – surtout pris par les mamans ? –, le groupe reprend le chemin du banquet. Les avis sur l'initiative sont élogieux : « C'est super intéressant ; on apprend des uns et des autres », commente Auguste, animateur au centre social. Mathis, 10 ans, abonde : « C'est bien qu'on nous demande notre opinion, ça n'arrive pas souvent ».

De Breteuil à Sens

De retour au banquet, les stands se sont vidés. Mais, selon le directeur adjoint, près de 300 personnes sont passées. De quoi alimenter le projet social et les débats à venir. « Les paroles des habitants sur leur cadre de vie et leurs difficultés auront une portée ; on va faire remonter cette matière », avance Héloïse, en charge du stand « porteurs de parole ». Amorcer le débat… et le poursuivre dans le cadre d'autres activités et rencontres, tel est désormais l'objectif de l'équipe du centre social. Cédric Fréjean l'affirme : « On souhaite mettre de plus en plus la participation au cœur de notre projet ; le banquet, c'est l'une des étapes pour avancer dans cette direction ». Et Valérie Comblez, déléguée fédérale, de conclure : « Je trouve que les gens ne sont pas désabusés, malgré les difficultés, ils ont de l'énergie, ils sont tournés vers les autres. Ce genre de journée, ça requinque ! ».

Le lendemain du banquet citoyen de Breteuil, cap sur celui de Sens où là aussi l'évènement a été couplé à un autre : un tournoi de football junior. Aux côtés du stade où se déroulent les matchs, quelques tentes blanches marquent la présence de l'équipe du centre social des Champs plaisants, situé en QPV. Là encore plusieurs activités sont proposées : porteurs de paroles, jeu de inégalités, mur d'expression, buvette/débat… et photo-langage, animée par une junior association. Tout ici est tourné vers la jeunesse. C'est le souhait de Justine Philippe, animatrice sociale au centre social, après avoir participé au Réseau Jeunes national de Marseille. « C'est une bonne démarche pour que les jeunes s'expriment sur leur vécu. C'est aussi important qu'ils se sentent écoutés. Et pour nous, c'est l'occasion de collecter des informations sur la vie des habitants dans le quartier », dit-elle.

Et ça marche, notamment le stand photo-langage. Mohamed, 17 ans, responsable de la junior association, était également présent à Marseille où il a participé à ce même stand. C'est lui, avec l'un de ses acolytes, qui a fait le choix des clichés où l'on peut voir un SDF, une femme voilée et une personne tirant sur son voile, des enfants pauvres, une personne handicapée en bas d'un escalier… « J'ai rarement vécu d'injustices mais j'ai peur que mon tour vienne », commente Mohamed. Peu à peu, des jeunes habillés en tenue de foot investissent le stand. On parle « racisme », « discriminations », « inégalités entre les hommes et les femmes »…

À la buvette aussi, les discussions vont bon train entre jeunes et animateurs ou bénévoles du centre social. La règle : tirer au sort une question – « que pensez-vous du concept de laïcité ? » – ou des parcours – celui, par exemple, de Vincent Humbert, qui interroge sur la fin de vie… Un jeune homme confie à ce sujet : « J'ai mon opinion personnelle – il faut donner le choix aux gens souffrant de maladies incurables – et religieuse – si tu survis, c'est le souhait de Dieu ».

Au stand d'à côté où le mur d'expression commence à se remplir, nous croisons Nourhène, 18 ans, également membre de la junior association suscitée. Elle témoigne : « Je suis venue parce que le thème m'intéresse. En tant que musulmane, porteuse du voile, je me sens concernée. On est constamment jugée. J'ai envie d'échanger avec d'autres sur le sujet et, pourquoi pas, donner des conseils, consoler… Il ne faut pas rester silencieux. C'est important de dénoncer ce qui ne va pas ».

Si la majorité des participants sont des jeunes, certains adultes ont également fait le déplacement. Il en va ainsi de Safia, habitante du quartier : « J'apprécie l'initiative. C'est bien d'écouter les gens parler de sujets qui nous concernent toutes et tous ». Julien Grimault, directeur du centre social, est également de la partie, satisfait de ce premier événement "hors les murs" : « L'idée, c'est d'informer sans enfermer. Mais aussi de sensibiliser sur les discriminations, susciter de l'échange, s'interroger sur nos propres stéréotypes et réfléchir aux actions à mener pour lutter contre les inégalités ». Un programme que ne renieraient pas les 516 centres sociaux ayant organisé un banquet citoyen, une occasion unique pour dynamiser le réseau… Et mobiliser usagers, habitants, bénévoles, salariés… autour d'une même thématique !

> “On souhaite mettre de plus en plus la participation au cœur de notre projet ; le banquet, c'est l'une des étapes pour avancer dans cette direction”

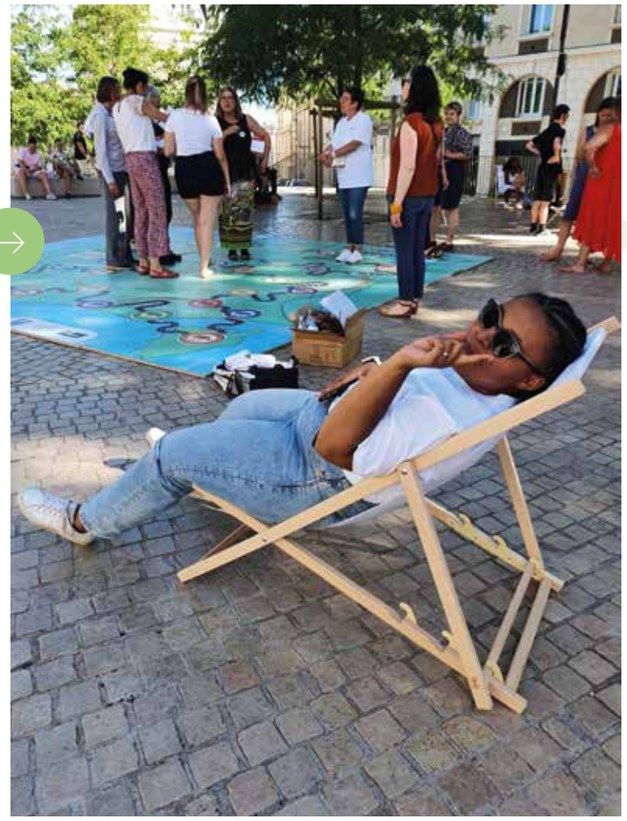
Animation photolangage au Banquet de Sens (89) le 3 juillet

• Merci à toutes celles et ceux qui ont participé aux interviews et ont contribué à la réalisation de ce dossier !

Des Banquets, des Banquets et encore des Banquets !

Et si pour bien commencer l'année, on se replongeait dans les Banquets Citoyens qui ont rythmé l'été ? Vous êtes prêts ? Suivez-nous !

Au Banquet du CS Maison Lamartine (Cachan, 95), un dessinateur est venu croquer des moments de vie de cette journée du 22 juin 2022.



Au CS La Blaiserie à Poitiers (86) tout le monde a pu bénéficier d'une pause bien méritée entre deux discussions enflammées !

Impossible de ne pas évoquer le nouveau rôle de la célèbre Germaine lors de la campagne des Banquets citoyens !

Les Réseaux Jeunes locaux ont également participé aux Banquets citoyens comme en Pyrénées Atlantiques.

Photo : Lucile Barbery

À Bavans & Audincourt (Doubs, 25), le baromètre des injustices était populaire !

L'ambiance était studieuse au Banquet de la Fédération de Gironde organisé le 9 juillet 2022 !

Au Banquet de l'AFR du Haut Nyonsais à Curnier (26), tout le monde a pu immortaliser le moment avec le photomaton

Le nouvel accessoire tendance en Bretagne ? La toque spéciale Banquet Citoyens évidemment ! Photo prise à Fougerêts (56) le 13 mai 2022

ça bouge dans le réseau

C'est quoi la FCSF ?

La Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) est une association créée en 1922, reconnue d'utilité publique, qui fédère plus de 1 200 structures, partout en France. Elle édite ce journal, mais fait pleins d'autres choses : elle représente les centres sociaux auprès des pouvoirs publics, propose des formations, anime des réflexions, porte des dispositifs, soutien les membres de son réseau.
Plus d'informations : **www.centres-sociaux.fr**

EN DIRECT DE LA FCSF

L'ACCÈS AUX VACANCES POUR TOUS : UN PARTENARIAT HISTORIQUE RENOUVELÉ AVEC L'ANCV

Garantir l'accès aux vacances pour tous et toutes est une mission exercée par plusieurs centaines de centres sociaux partout en France. C'est également le cœur de l'action de l'Agence Nationale pour les Chèques-Vacances (ANCV). Fortes d'une collaboration qui dure depuis près de 30 ans, la FCSF et l'ANCV ont renouvelé leur convention de partenariat le 13 mai dernier au centre social Kennedy à Créteil (94). Cette nouvelle convention permettra à plus de 9000 personnes (familles, jeunes, adultes isolés) de partir en vacances chaque année, grâce à l'accompagnement des centres sociaux !

Solution jeu page 3
Il y a 11 conserves cachées dans ce numéro (p. 5, 6, 9, 10, 17, 18, 19, 21)

À REVIVRE

GERMAINE FÊTE SES 5 ANS !

Germaine (en hommage à Germaine Tillion) c'est le café numérique mobile animé par la fédération des centres sociaux de Vendée. Sa mission ? Aller vers les habitants, pour créer du lien et animer des ateliers radio/vidéo, des animations numériques, des débats, de la formation... En juillet dernier, Germaine a fêté ses 5 ans en grandes pompes, place Napoléon à La Roche-sur-Yon. Concerts, porteurs de parole sur la question du numérique, et tout ça en présence du Conseil National du Numérique ! Un beau moment, qui promet un bel avenir à Germaine qui va continuer à agir au plus près des habitants pour un environnement plus solidaire ! **cafegermaine.fr**

À VOIR

TOUS DIFFÉRENTS, TOUS PAREILS

Mix-Cité, centre social et Culturel de Talence (33), a réalisé un court-métrage sur les préjugés. Préparé pendant six mois avec la mobilisation d'une vingtaine d'associations et d'acteurs des quartiers de Thouars et de Raba, il réunit 80 habitants. En moins de quatre minutes, le pari est de faire passer un message humaniste et positif sur le vivre-ensemble à travers une création artistique de qualité, pour lutter contre les préjugés. Une prise de recul salutaire à travers un film de belle qualité cinématographique qui devrait faire parler de lui ! **youtu.be/eihqRhx6o_A**

en bref

L'alimentation, un bon prétexte au vivre-ensemble

À Aix-en-Provence, le centre social de l'Horloge organise depuis plusieurs années des actions utilisant l'alimentation comme moyen de créer du lien social, d'accompagner à la parentalité, de prendre soin de la santé et de l'environnement. Situé dans un quartier populaire, le centre social cherche à casser l'idée que manger sain coûte cher. Ateliers cuisine, potager... l'alimentation est un vecteur d'échanges,en faveur d'une consommation plus responsable. Le centre a pour projet de créer une conserverie solidaire. **marcelle.media/centre-social-horloge-alimentation-inclusion**

Un court métrage sur l'intolérance réalisé par des jeunes

"Je suis qui je suis" est un court métrage réalisé par des jeunes de l'Espace Camaieux à St Xandre (17) et du collège Beauregard dans le cadre du Festival International du film de Prévention Citoyenneté Jeunesse de La Rochelle. Gabriel se lève, se prépare pour aller au collège comme tous les jours, ses parents partent travailler. Une journée comme les autres et pourtant... Ce court métrage aborde intelligemment l'intolérance et les questions de genre. Il a gagné le prix "Coup de cœur de l'Agglo", bravo ! **youtu.be/JZo7f-75cal**

À REVIVRE

Photo : Nicolas Mahu

Assemblée Populaire : « Les premiers concernés se font entendre »

Depuis 2017, un collectif de huit structures (ATD Quart Monde, Fédération des Centres sociaux 49/53, Centre socio-culturel des 3 Cités Poitiers, du Douessin, centre social Marcelle Menet Angers, la Chaîne des Savoirs) se sont alliés autour du sujet de la précarité. Professionnels, bénévoles de ces structures, ainsi que des habitants, se sont retrouvés pour parvenir à faire groupe et passer du "je" au "nous." Les 15 et 16 octobre 2021, une assemblée populaire a eu lieu à Poitiers, réunissant près de 200 personnes – parmi lesquelles des habitants, représentants associatifs, bénévoles, professionnels élus... – pour raconter l'impact de la précarité sur leur quotidien et faire valoir leurs droits (au travail, aux savoirs...). Des ateliers et plénières ont ainsi été animés par les premiers concernés. « Le projet vise à offrir aux premiers concernés une opportunité de retrouver du pouvoir d'agir individuel et collectif », notent les organisateurs. Comptes-rendus et film disponibles à cette adresse : **assemblee-populaire.org**

A VENIR

RÉSEAU JEUNES NATIONAL : LES JEUNES, ACTEURS DES ÉDUCATIONS

Le Réseau jeunes national fête ses 10 ans ! Du 24 au 28 octobre 2022, c'est à Pornichet (44) qu'aura lieu la 12ème édition. Rencontrer des jeunes et animateurs de toute la France, partager des envies et des manières de faire, agir pour plus de solidarité, faire entendre la voix des jeunes dans le débat démocratique sont autant d'ingrédients indispensables au Réseau jeunes. Le thème cette année : "les éducations". Éducation nationale, populaire, informelle, par la famille, les amis, les loisirs... au final, qu'est-ce que l'on apprend, de qui, comment ? Voilà une partie des questions que les jeunes aborderont pendant la semaine.

LE CHIFFRE DU MOIS

31

C'est le nombre de nouveaux projets du dispositif Centres Sociaux Itinérants, soutenu par la FCSF dans le cadre du Plan de relance, sur 23 territoires. Les véhicules itinérants sont variés : 10 camions aménagés, 6 triporteurs, 6 minibus, 3 caravanes, 2 camping car et même un tuktuk et une tiny house ! Ils vont simplifier les actions et animations dans l'espace public, et permettent aux équipes des centres sociaux d'aller vers les habitants pour répondre à des besoins, récolter des envies et créer des projets. Pour en savoir plus, direction le numéro 24 de **C'est Possible !**

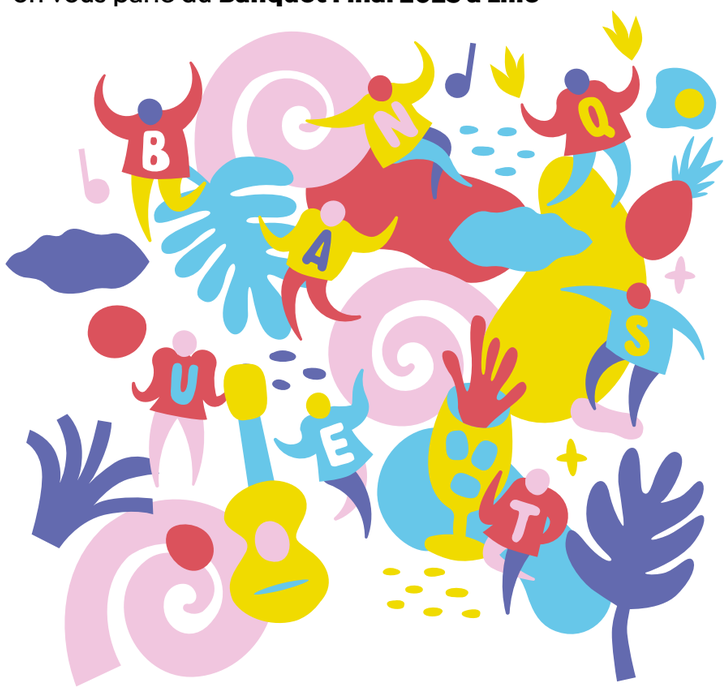
À VOIR

ROMAINVILLE, PILOTE DE LA LUTTE CONTRE LA VIOLENCE DES JEUNES ET LES RIXES

Après avoir été le théâtre de nombreux drames ces dernières années, la Ville de Romainville (93) prend le contrepied de ce qui pourrait être envisagé comme une fatalité et pose les bases d'une réflexion commune pour endiguer ces phénomènes de violence des jeunes (rixe, harcèlement...). Après plusieurs mois de travail, les jeunes fréquentant le centre social Jacques Brel situé dans les Bas Pays, QPV du quartier de l'Horloge, encadré par leur référent jeunesse, Cyril Lancart, et la compagnie Mine de rien ont fait salle comble lors de la représentation théâtrale intitulée « Mat'rixe ». Les vendredi 24, samedi 25 juin et vendredi 1er juillet dernier, les jeunes des Bas pays ont pu offrir au public le résultat travaillé pendant des mois d'abord à l'écriture puis sur scène. Cette pièce inspirante, co-construite dans le cadre des actions de prévention des risques et des rixes a été suivie d'un débat avec Adama Camara (écrivain–coréalisateur de la série documentaire « Rixes »).
ville-romainville.fr

Banquet final
Dernière ligne droite !

Aboutissement d'une démarche démarrée en 2018, démarrage d'une aventure pour les 10 ans à venir, on vous parle du Banquet Final 2023 à Lille



La démarche des Grands Banquets, dont les premières réflexions ont démarré en septembre 2018, mais a été officiellement lancée en janvier 2020 (oui un très bon timing, 1 mois et demi avant la pandémie mondiale !), arrive à son terme avec le Banquet Final en mai 2023.
Tout au long de ces mois et années, la FCSF a proposé au réseau des espaces (à distance ou en présentiel) de réflexion autour des thématiques « démocratie et justice sociale », notamment via le Buffet des Idées, mais aussi d'expérimentation et d'action via les Banquets Citoyens (voir dossier). Place à la dernière étape du voyage !

Retour vers le futur

Et non des moindres, puisqu'il s'agit de se retrouver nombreux pour le 9e congrès des centres sociaux (voir l'exposition des 8 précédents **congres.centres-sociaux.fr/histoires**), du 12 au 14 mai 2023 à Lille, intitulé le **Banquet Final**. Durant ces 3 jours, les participants, issus des centres et des fédérations, des chercheurs, des acteurs du milieu associatif, des partenaires, se retrouveront pour analyser, échanger, sur l'évolution des pratiques des centres sociaux, du contexte dans lequel ils agissent, l'évolution de la société...pour se projeter sur les dix prochaines années, via le futur projet fédéral national, en cours de réflexion, qui sera présenté pour validation à l'Assemblée Générale de la FCSF en 2024.

Un petit peu de frites ?

Co-organisé avec la Fédération du Nord Pas de Calais, le Banquet Final, au-delà des 3 plénières, 70 ateliers et tout autant de stands, sera l'occasion de se retrouver nombreux - et ce n'est pas banal après la période Covid - pour découvrir la richesse des initiatives menées dans notre réseau (et ailleurs !), vivre un moment exceptionnel et inoubliable, célébrer le centenaire de notre réseau...Rien que ça ! Lancement des inscriptions le 3 octobre 2022 sur le site : **congres.centres-sociaux.fr**. Soyez au rendez-vous !

> “L'occasion de se retrouver nombreux, vivre un moment exceptionnel et inoubliable, célébrer le centenaire de notre réseau... Rien que ça !”

We need you !

Qui dit événement de 3 jours avec plus de 3000 participants dit forcément gros programme ! Justement, nous avons besoin de vous pour alimenter la programmation des 70 ateliers et tout autant de stands ! Un chouette projet mené ces dernières années ? Envie d'échanger sur une thématique ? Proposer vos contributions via le formulaire en ligne : **forms.gle/ybEApuVEXScRFk9L8** (à retrouver également sur le site Congrès). On compte sur vous !

Retour vers le passé des centres sociaux

Un grand jeu pour se replonger dans l'histoire et célébrer le centenaire de notre réseau, et découvrir de manière ludique notre passé... pour mieux comprendre notre présent et notre futur.

Comment célébrer le centenaire de notre réseau et (re)découvrir notre histoire de manière ludique ? À 150 participants ? Lors de l'Assemblée Générale de la FCSF en mai 2022 ? C'est le (petit) challenge qui a mené à la création du jeu grandeur nature « Retour vers le passé des centres sociaux » !

Pitch

Le jeu débute par l'ouverture d'une faille spatio-temporelle et un message, porté par des « maîtres du temps »venus demander l'aide des participants. Dans le futur, des personnes vont malencontreusement effacer le passé des centres sociaux qui, de ce fait, n'ont jamais existé. Les participants se voient donc confier une mission primordiale : voyager dans le passé pour réécrire notre histoire et la faire exister dans le futur !

Déroulé

L'objectif du jeu est de se plonger, en équipe, dans nos cent ans d'histoire. Pour cela, chaque équipe traverse différentes époques (symbolisées par des stands), de 1900 à 2020, et part à la rencontre des personnages emblématiques et des faits qui ont marqué notre réseau. Incarnés par des professionnels ou des bénévoles, les personnages (de Marie-Jeanne Bassot à Germaine Tillion, en passant par Henri Théry ou Claudie Miller) animent le jeu et demandent aux équipes de réaliser diverses missions : retrouver un document perdu dans des archives, inventer un nouveau logo pour les centres sociaux, décoder un message, faire deviner des mots-clés... à travers le jeu et les missions, les participants se replongent dans les événements, les documents, les discours, les politiques publiques qui ont façonné nos valeurs et nos pratiques. Le jeu prend fin lorsque chaque équipe a traversé chaque époque, et se termine par une capsule temporelle dans laquelle l'équipe est invitée à laisser un message autour de « ce dont on souhaite se souvenir demain ».

CONSEILS

- Le jeu dure entre 1h15 et 2h
- Animé pour 150 personnes lors de l'AG, le jeu peut aussi s'adapter à des groupes plus petits
- Une bonne équipe d'animateurs pour jouer les personnages et les maîtres du temps
- Des espaces assez grands ou nombreux, pour installer un stand par époque et permettre aux équipes de circuler sans se marcher dessus
- Le jeu demande un peu de préparation : laisser le temps aux animateurs d'assimiler leur personnage, préparer les missions, prévoir un peu de déco et de costumes pour se mettre dans l'ambiance

Toutes les ressources utilisées pour créer et animer le jeu sont à retrouver sur **bit.ly/3AQS9wi**

VARIANTE

Adapter le principe du jeu à l'histoire de votre réseau local !

Ici, le jeu retrace l'histoire nationale du réseau : celle de la FCSF et du réseau, des différents congrès, d'évolutions sociétales ou encore des grandes politiques publiques des dernières décennies. Mais il est tout à fait possible de l'adapter aux spécificités de votre territoire ! Cela demande de trouver de nouveaux personnages, de vous plonger dans vos archives et l'histoire de votre réseau... un travail de fourmi, mais passionnant !

Noëla N'Guessan

« La force du pouvoir d'agir »

Eternelle optimiste ayant à cœur d'œuvrer au bien-être collectif, Noëla a fui la guerre en Côte d'Ivoire et est aujourd'hui médiatrice sociale au centre social du Bouscat (33).

PORTRAIT RÉALISÉ PAR ANOUK COHEN

« Un état d'esprit. » C'est comme ça que Noëla N'Guessan définit le développement du pouvoir d'agir, notion qui l'a influencée professionnellement, mais aussi personnellement. « J'apprends à respecter mon propre pouvoir d'agir mais aussi celui de mes enfants, en m'efforçant de ne pas juger leurs choix. » Un vrai centre d'intérêt qui imprègne même ses loisirs, Noëla apprécie particulièrement participer à des universités populaires autour de ce sujet. « Ma posture professionnelle a aussi évolué notamment après avoir suivi la formation FAVE ("Faire émerger et animer des Actions collectives à Visée Émancipatrice") animée par la fédération de Gironde l'an dernier. C'était génial, il y avait des salariés, des administrateurs, des bénévoles, on a fait plein de mises en situation et entre deux sessions on partait expérimenter dans des situations réelles. J'ai conscientisé que nous ne sommes pas là pour imposer des choses aux gens mais qu'ils savent ce qu'ils veulent et nous on est là pour recevoir ça. Cela demande de l'humilité et du lâcher prise. Cette formation m'a vraiment confortée dans ma posture de médiatrice sociale ! »

Accompagner les habitants

Cette Bordelaise de 49 ans, originaire de Côte d'Ivoire, a dû quitter son pays en 2006 à cause de la guerre. Après une licence en droits, un BTS communication d'entreprise et un master de management (rien que ça !), Noëla a monté une petite régie de communication. A cause de la crise politico-militaire tout s'est arrêté net. Elle est donc venue en France avec ses deux enfants, d'abord à Nancy où réside son frère puis elle s'est installée à Bordeaux en 2009, ville pour laquelle elle a eu un véritable coup de cœur. Intéressée depuis toujours par le social, cette amoureuse de la nature et adepte du chant, a occupé divers postes dans ce domaine (à Pôle Emploi, en CCAS, à la mairie de Bordeaux...). En 2014 elle est tirée au sort pour faire partie du Conseil Citoyen du quartier Carle Vernet. Un déclic qui lui a donné envie de s'investir sur l'accompagnement de la prise de parole des habitants : « Je trouvais ça passionnant mais j'avais envie d'aller plus loin: comment recueillir la parole des habitants ? Comment faire entendre les contre pouvoirs ? C'est à ce moment que j'ai décidé de reprendre mes études, après quinze ans, en coordination de projets socioculturels, en parallèle de mon travail. Ce qui a été difficile, c'est de tout reprendre de zéro. » C'est par le conseil citoyen qu'elle découvre le centre social le Carrousel au Bouscat, qu'elle rejoint fin 2020. En tant que médiatrice sociale, elle fait de l'aide aux démarches, met en place des événements et construit des projets avec les habitants. Le centre social ? « Un lieu où toutes les idées peuvent être accueillies et où on peut générer des actions positives. »

> "J'apprends à respecter mon propre pouvoir d'agir mais aussi celui de mes enfants"

1
24 DÉCEMBRE 1972
Naissance (d'où son prénom !) en Côte d'Ivoire

2
2006
Arrivée en France

3
JUIN 2014
Devient membre du Conseil citoyen Carle Vernet à Bordeaux

4
NOVEMBRE 2020
Rejoint le centre social le Carrousel au Bouscat (33)

5
2021
Reprise de ses études : licence professionnelle coordination de projets socio culturels à l'IUT Montaigne de Bordeaux

Centres sociaux | EVS

Protégez votre activité
pour continuer
à prendre soin
des autres

Adhérents à la FCSF,
bénéficiez de garanties et tarifs négociés sur votre contrat multirisque Raqvam.*
(hors garanties optionnelles)

Rendez-vous sur maif.fr/multirisqueassociations
Appelez le 09 78 97 98 99
(Appel non surtaxé, coût selon opérateur)

* Détails de l'offre à retrouver sur maif.fr/associationsetcollectivites/associations/assurances/multirisque ou par téléphone au 09 78 97 98 99.

MAIF - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables - CS 90000 - 79038 Niort cedex 9.Entreprise régie par le Code des assurances. 04/2022 - Conception et réalisation : Studio de création MAIF - © Crédit photo : SDI Productions/GettyImages.

MAIF
assureur militant

À découvrir !

Cette publication donne à voir l'action artistique et culturelle du réseau fédéral, en présentant les enjeux, les apports, les impacts...

À retrouver sur **www.centres-sociaux.fr**
Rubrique Ressources